

Au bout de la vigne, un chemin à nouveau partagé

La force et la qualité de la relation science – société sont et seront des éléments clef du positionnement stratégique de l'INRA en tant qu'institut de recherche finalisé.

Sur la question des plantes OGMs, nous avons vu à quel point nous étions l'interlocuteur privilégié au sens - responsable de la situation – tout comme légitime pour trouver des solutions. Pour autant, ce sujet difficile a montré que nos liens avec la société n'étaient plus adaptés, tant par rapport aux questions de la société que par rapport aux projets de recherche sur lesquels l'INRA est engagé, notamment sur la vigne et le vin.

La démarche de co-construction d'un projet d'expérimentation de porte-greffe ogm de vigne a montré qu'il était possible de construire une relation science société sur un sujet aussi sensible. Des relations fortes et une confiance dans un dialogue ouvert et respectueux se sont construites lors de nos travaux. Elles ont été la clef de la réussite de cette première étape. Chaque acteur a trouvé légitimité à la fois au sein du comité de suivi mais aussi, après, hors du comité.

Nous nous appuyerons sur cette force et sur la pertinence locale et nationale des acteurs du comité de suivi pour renforcer le dialogue entre l'INRA et la filière vigne et vin. Ce projet sera conduit en plusieurs étapes - dans un pas à pas prudent et assuré après chaque étape – comme un projet de recherche en quelque sorte.

Etape 1 : démarche de co-construction d'un projet d'expérimentation de porte-greffe ogms

Etape 2 : démarche de co-construction d'un projet de recherche et d'expérimentation sur une approche complémentaire pour protéger la vigne de la maladie du court-noué – la jachère-

Etape 3 : démarche de co-construction dans le choix des questions de recherche

Ce projet, parce qu'il consiste en un apprentissage collectif, devrait encore renforcer nos liens, mieux mettre en évidence les rôles de chacun - celui qui s'interroge et celui qui fait des choix pour apporter des réponses – Sans préjuger du résultat, il n'est pas déraisonnable de penser que la légitimité de l'INRA se verra renforcée, jusqu'au point de trouver les médiateurs en son sein, vraisemblablement formés pour cette mission.

Nous nous inscrivons dans une démarche de longue durée qui devrait fonder des relations entre l'INRA et les acteurs de la filière vigne et vins qui sont des femmes et des hommes de ce pas de temps. Dans ce partenariat, l'association avec les acteurs de la formation vitivinicole devrait assurer une projection dans le futur par la jeunesse.